Travail agricole et pesticides dans les exploitations de canne à sucre de l'île de La Réunion

12 avril 2019

Santé Publique France propose une estimation de l'exposition aux pesticides des travailleurs agricoles dans les exploitations de canne à sucre de La Réunion. Ce travail, conduit dans le cadre du projet Matphyto, a pour but d'élaborer des matrices cultures-expositions décrivant le suivi et les évolutions de l'utilisation des produits phytosanitaires sur les principales cultures en France. Il est présenté dans un rapport mis en ligne fin février 2019.

Pour évaluer ces expositions, les auteurs utilisent trois sources de données : *i)* une matrice culture-exposition recensant l'ensemble des pesticides utilisés sur la canne à sucre à La Réunion depuis le début des années 1960, leur fréquence d'utilisation et le nombre de traitements réalisés annuellement ; *ii)* une base de données toxicologiques qui consigne, pour chaque substance active, les principaux effets nocifs (cancérogènes, mutagènes, reprotoxiques et perturbateurs endocriniens) pour la santé humaine, pouvant résulter de l'exposition chronique aux produits ; *iii)* les recensements agricoles spécifiques à l'île réalisés par le ministère chargé de l'agriculture.

À La Réunion, les pesticides les plus utilisés sont les herbicides, suivis dans une moindre mesure par les insecticides et les rodonticides. Les résultats montrent que, depuis 10 ans, le nombre de substances appliquées sur les exploitations a diminué (19 en 2000 contre 13 en 2010), mais la proportion de celles ayant un effet toxique reste inchangée (autour de 54 %). En 2018, 88 % des travailleurs de la canne à sucre sur l'île ont été exposés à au moins un pesticide considéré comme ayant des effets toxiques (figure ci-dessous) : cela représente environ 6 300 personnes (4 600 hommes et 1 700 femmes). Pour les deux substances identifiées comme les plus dangereuses, le 2,4-D et le glyphosate, respectivement 6 300 et 5 000 personnes auraient été exposées. Enfin, les auteurs montrent que la prévalence d'exposition a doublé entre 1981 et 2010, sauf pour les substances mutagènes. Toutefois, le nombre de travailleurs ayant baissé de 57,1 %, le nombre de personnes exposées à des substances toxiques a diminué de 13,7 %.

Nombre de substances actives, prévalences d'exposition et nombre de personnes (main-d'œuvre permanente) exposées selon l'effet sanitaire et l'année (1981, 1989, 2000 et 2010) dans les exploitations de canne à sucre de La Réunion

Année du recensement		1981	1999	2006	2013
Effet cancérogène	Nombre de SA	7	7	6	3
	Prévalence d'exposition (au moins 1 SA cancérogène)	44%	69%	60%	68%
	Nombre de personnes exposées (au moins 1 SA cancérogène)	7 338	9 551	6 767	6 330
Effet mutagène	Nombre de SA	1	0	0	0
	Prévalence d'exposition (au moins 1 SA mutagène)	6%	0%	0%	0%
	Nombre de personnes exposées (au moins 1 SA mutagène)	1 007	0	0	0
Effet reprotoxique	Nombre de SA	5	6	7	5
	Prévalence d'exposition (au moins 1 SA reprotoxique)	44%	72%	61%	68%
	Nombre de personnes exposées (au moins 1 SA reprotoxique)	7 338	9 964	6 898	6 330
Effet perturbation endocrinienne	Nombre de SA	7	6	5	4
	Prévalence d'exposition (au moins 1 SA perturbateur endocrinien)	44%	72%	61%	68%
	Nombre de personnes exposées (au moins 1 SA perturbateur endocrinien)	7 338	9 964	6 898	6 330

Source : Santé Publique France

Estelle Midler, Centre d’études et de prospective

Source : Santé Publique France